

Neuer Bundestag-3

Bereits bei der Wahl der sechs Vizepräsidenten dürfte es an einem Punkt spannend werden - und erneut die AfD Aufmerksamkeit bekommen. Während die Wahl von Bundestagspräsident Wolfgang Schäuble (CDU) kaum eine Überraschung birgt und auch die Vizekandidaten von SPD, FDP, Grüne, Linke und CSU (Thomas Oppermann, Wolfgang Kubicki, Claudia Roth, Petra Pau und Hans-Peter Friedrich) sicher durchkommen werden, könnte der AfD-Kandidat Albrecht Glaser durchfallen. Glaser, 75, früher CDU-Kommunalpolitiker in Hessen, hatte im April erklärt: "Wir sind nicht gegen die Religionsfreiheit. Der Islam ist eine Konstruktion, die selbst die Religionsfreiheit nicht kennt und die sie nicht respektiert. Und die da, wo sie das Sagen hat, jede Art von Religionsfreiheit im Keim erstickt. Und wer so mit einem Grundrecht umgeht, dem muss man das Grundrecht entziehen."

Kommt es zu mehreren Wahlgängen bei AfD-Kandidat Glaser?

Um gewählt zu werden, bräuchte Glaser in den beiden ersten Wahlgängen die absolute Mehrheit der Stimmen der Mitglieder des Bundestags, im dritten Wahlgang reicht die Mehrheit der abgegebenen Stimmen. Das heißt: Dann reichte es auch, wenn es mehr Ja- als Nein-Stimmen gibt, Enthaltungen werden nicht mitgezählt.

Hielte die AfD an ihm fest und fiele Glaser auch im dritten Wahlgang durch, wäre das kein Novum. Die PDS - Vorläuferin der Linkspartei - brachte 2005 in vier Wahlgängen nicht Lothar Bisky als Vizepräsidenten ins Amt und musste mit Petra Pau schließlich ein halbes Jahr später eine neue Kandidatin aufstellen - die dann gleich im ersten Wahlgang gewählt wurde.

So könnte es auch diesmal sein: Sollte die AfD mit ihrem Kandidaten scheitern, bliebe der ihr zustehende Sitz im Präsidium vorerst vakant.

Eine Variante, die sich am Ende des Abstimmungsmarathons abzeichnen könnte. Mehrere Abgeordnete der anderen Parteien - unter anderem Unionsfraktionschef Volker Kauder, CDU-Generalsekretär Peter Tauber, Grünen-Fraktionschefin Katrin Göring-Eckardt - kündigten bereits an, ihn nicht wählen zu wollen.

Die AfD wiederum machte deutlich, was sie nicht will: Man werde Schäuble geschlossen nicht mitwählen. Begründung: dessen Euro-Rettungskurs als einstiger Finanzminister.

Spiegel online, Dienstag, 24.10.2017 09:00 Uhr

Analyse

1. **Remarques générales** : rappelons encore la nécessité de connaître les formations politiques.
2. **Encore les verbes** :
 - probabilité, supposition : *dürfte* (1), *könnte* (6), *so könnte es auch...* (22), *sollte die AfD* (22), *sich... abzeichnen könnte* (24)
 - Les temps : *sicher durchkommen werden*, voir comment rendre l'idée du futur.
 - Penser à l'emploi du présent avec valeur de futur, très fréquent en allemand : *kommt es zu mehreren Wahlgängen...* (Präsens mit Zukunftsbezug).
 - La forme de subjonctif II *bräuchte* n'appartient pas à la langue standard, et se rencontre essentiellement (mais pas seulement) dans le sud de l'Allemagne. À propos de *brauchen*, on peut également noter que dans la langue **parlée**, il est souvent assimilé à un verbe de modalité (qu'il n'est pas) employé sans *zu*. La forme correcte demeure *du brauchst nicht zu kommen*.
3. **Déclinaison**
 - on retrouve la différence entre *die Wahl der sechs Vizepräsidenten* (1, masculin faible décliné) et *die Wahl von Bundespräsident Wolfgang Schäuble* (2-3, titre, fonction suivis du nom de la personne).
 - *mehrere* est aujourd'hui considéré comme un adjectif (utile pour le thème) : *mehrere graue Katzen*.
4. **Structures**
 - 1, voir quel est / quels sont le sujet ou les sujets du verbe *dürfen*.
 - Revoir les conditionnelles dans lesquelles la conjonction n'est pas exprimée : *hielte die AfD an ihm fest* (17), *sollte die AfD ... scheitern* (22). Révision également utile pour le thème - faut-il redire que les deux exercices se soutiennent ?
 - 13, la différence tend à s'estomper entre *die ersten beiden* et *die beiden ersten*. *Die ersten beiden Strophen des Gedichts* : il s'agit d'un poème, et on parle des deux premières strophes de ce poème. *Die beiden ersten Strophen* : il s'agit de deux poèmes distincts, et on parle de la première strophe de chacun de ces poèmes. Ce n'est pas une première urgence - simplement pour dire qu'ici, on attendrait *die ersten beiden*.
 - Emploi des deux points : l'allemand emploie très volontiers des structures reposant sur l'emploi des deux points, *das heißt: dann reichte es...* (15), *Begründung: dessen Euro-Rettungskurs...* Cette construction rapide ne passe pas toujours bien en français, il faut essayer de trouver un équivalent, ou parfois avoir recours à une « cheville ».
5. **Vocabulaire**
 - *durchkommen* (5), *durchfallen* (6), *scheitern* (22), *einen Kandidaten aufstellen* (20), *die abgegebenen Stimmen* (16), *der Wahlgang* (14, 17, 20), *die Ja- und Nein-Stimmen*, *die Enthaltungen* (15,16) : il convient, avant de choisir les termes, de bien percevoir et cerner la situation, ce contexte d'élections à la fonction de vice-président, auxquelles participe l'ensemble des députés du Bundestag. Il faut connaître, dans les deux langues, le vocabulaire spécifique des élections.

- *das Sagen haben* (9), voir la définition de Duden. Se défier l'expression *avoir voix au chapitre*, qui n'a pas le même sens. Travailler avec les deux dictionnaires unilingues.
- *im Keim ersticken* (10), idée que quelque chose existe en germe et qu'on ne le laissera pas se développer (*einen Aufstand, eine Revolte im Keim ersticken*).
- *umgehen mit* (10), voir les différentes applications dans le Duden. Rappelons la phrase célèbre qui ouvre le *Manifeste du Parti communiste (Manifest der kommunistischen Partei)* : « Ein Gespenst geht um in Europa - das Gespenst des Kommunismus. »
- *das Grundrecht* (10-11) : le mot *Grund (der)* entre dans la composition de nombreux substantifs comportant l'idée d'une base, d'un fond, voire d'un fonds. Voir par exemple *das Grundgesetz*.
- *kommen zu* (12), bien identifier ce qui se trouve dans ce *kommen zu*, idée d'événement, d'évolution, peut-être de nécessité.
- *gleich* (20), *gleich im ersten Wahlgang* : penser aux ressources du français lorsque *gleich* est employé en association avec un complément circonstanciel de temps ou de lieu.
- *ankündigen* (27) : *im Voraus bekannt geben* (Duden), fait référence à du futur, or la volonté des partis est déjà présente (temps du verbe *wollen*). Il importe que la phrase française tienne debout.
- *wiederum* (28) peut avoir le sens de *wieder*. Voir si c'est le cas ici, faire jouer le **contexte**.
- *geschlossen* (28), on serait évidemment tenté de traduire par *comme un seul homme*, mais dans la mesure où des femmes sont aussi appelées à voter, mieux vaut éviter. Il existe d'autres possibilités.

Proposition de traduction

Il se pourrait bien que dès l'élection des six vice-présidents, une question provoque du suspense - et qu'une fois de plus, l'attention se porte sur l'AfD. Alors que l'élection de Wolfgang Schäuble à la présidence du Bundestag ne devrait guère réserver de surprise et que les autres candidats, SPD, FDP, les Verts, DIE LINKE, CSU (Thomas Oppermann, Wolfgang Kubicki, Claudia Roth, Petra Pau et Hans-Peter Friedrich) sont sûrs d'être élus, le candidat AfD, Albrecht Glaser, pourrait bien être éliminé. Glaser, âgé de 75 ans, ex-élu CDU engagé en Hesse au niveau communal, avait déclaré en avril : « Nous ne sommes pas opposés à la liberté de religion. L'islam est une construction qui elle-même ne connaît ni ne respecte la liberté de religion. Et qui, là où elle fait la loi, étouffe dans l'oeuf toute espèce de liberté de religion. Et celui qui en use ainsi avec un droit fondamental, il faut lui retirer ce droit fondamental. »

Faudra-t-il plusieurs tours pour élire le candidat de l'AfD, Albrecht Glaser ?

Pour être élu, Glaser devrait recueillir lors des deux premiers tours la majorité absolue des voix exprimées par les membres du Bundestag, alors qu'au troisième tour, il suffit

d'obtenir la majorité des voix exprimées. En clair, il suffit aussi qu'il y ait plus de oui que de non, les abstentions n'étant pas prises en compte¹.

Si l'AfD maintenait son candidat et qu'il ne soit toujours pas élu au troisième tour, ce ne serait pas une première. En 2005, le PDS - qui a précédé DIE LINKE² - n'a pas pu, malgré quatre tours de scrutin, faire élire Lothar Bisky à la fonction de vice-président, et il s'est trouvé dans l'obligation de proposer six mois plus tard une nouvelle candidate en la personne de Petra Pau - qui fut alors élue dès le premier tour.

Il pourrait cette fois³ en aller de même : si l'AfD devait échouer à faire passer son candidat, le siège qui lui revient au sein du *praesidium*⁴ commencerait par rester vacant.

Telle est la variante qui pourrait se profiler au terme de ce marathon électoral. Plusieurs députés des autres partis - parmi lesquels, notamment, Volker Kauder, président du groupe parlementaire de l'Union, Peter Tauber, secrétaire général de la CDU, Katrin Göring-Eckardt, présidente du groupe parlementaire des Verts - ont déjà fait savoir qu'ils n'étaient pas disposés à voter pour lui.

De son côté, l'AfD a clairement dit que ses députés se refuseraient à voter en bloc⁵ pour Schäuble. Motif invoqué : sa politique de sauvetage de l'euro lorsqu'il était ministre de finances.

Spiegel online, Dienstag, 24 octobre 2017, 9 heures

¹ comptabilisées

² Cela n'est pas tout à fait exact, DIE LINKE est issue de la fusion de **deux** partis : PDS et WASG (Wahlalternative Arbeit und soziale Gerechtigkeit). DIE LINKE est aussi appelée die Linkspartei, mais en France, l'emploi de DIE LINKE s'est imposé.

³ On pourrait se retrouver aujourd'hui dans la même situation

⁴ On pourrait aussi employer le terme *bureau*, terme utilisé en France pour les Assemblées parlementaires.

⁵ à l'unanimité